



Chantal Loïal avec la Compagnie Difé Kako a ouvert hier soir le focus caraïbe de cette 32^e édition.

© Stéphane Bellocq

SOUFFLE CARIBÉEN

Le Billet

RÉMI RIVIÈRE

Il y a d'abord le cercle, qui unit le quadrille guadeloupéen et le hip hop. Un espace commun dont l'usage diffère cependant entre battle solo ou danse en couple ou en groupe. Et puis les codes vestimentaires. Comme dans le hip hop, "on retrouve une coquetterie dans nos danses" remarque Chantal Loïal, meneuse de la compagnie Difé Kako, qui présentait hier soir au Casino Municipal la pièce *Cercle égal demi-cercle au carré*. Le cercle, pour parler de quadrille, car c'est dans cette quadrature que la chorégraphe guadeloupéenne tente de réconcilier une tradition avec la vigueur de la jeunesse, la campagne et les danses urbaines, la virtuosité avec le tout âge. De quoi interpeller, au Pays Basque, cette manière de réappropriation culturelle énergique et colorée. "Je fouille dans les racines pour ériger un seul arbre" explique t-elle. "This is the rhizome of the night" aurait-on pu siffloter hier soir en quittant le théâtre pour rejoindre, sous escorte des danseurs de Briscous Oinak arin, le bal Konsèr déchaîné des guadeloupéens. Car la petite musique, derrière le battement sourd du tambour, martèle bien l'idée de racines mêlées et profondes, ou plutôt des rhizomes, si chers au penseur martiniquais Edouard Glissant, dans leur faculté de porter des bourgeons et de diversifier une plante à partir de sa base. La base, en l'occurrence, ce sont les traditions dansées que fouille avec gourmandise Chantal Loïal pour les confronter sans crainte de les effacer et "recréoliser" sa culture, comme on pollinise un arbre. La créolisation, dont Edouard Glissant fut un chantre, n'est pas la modernisation d'une culture mais la créativité du métissage culturel ; un nouveau fruit. Cela n'enlève pas la nécessité de sauvegarder les traditions de danse des Antilles. Si la Compagnie Difé Kako en est à la réappropriation de ce patrimoine, l'heure est encore, en Guadeloupe, à l'inventaire et à

l'écriture du répertoire. Aujourd'hui centre d'intérêt des chercheurs, le quadrille s'inscrit dans la tradition orale d'une population vieillissante et dans l'urgence, comme hier au Pays Basque, d'en sauver les fondements. Les jeunes préfèrent les danses urbaines et rejettent surtout cette tradition issue de la culture du colonisateur. On touche, bien sûr, à la question de l'identité. Les tambours africains, oui. Le quadrille européen, non. "Beaucoup de jeunes n'en veulent pas parce qu'on sait que ce patrimoine est passé sous nos chaînes" explique Chantal Loïal. La question est complexe et ramène au fondement de l'identité créole, dans la continuité de cultures africaines ou à l'inverse en dépossession de celles-ci. La créolisation est une nouvelle voie qui revendique une identité propre née du frottement des circonstances culturelles multiples. Le bateau qui emmène les identités dans la pièce de Chantal Loïal, comme le "passage du milieu" qui symbolise la mort et la renaissance de cette culture contrainte. Ou comme le bateau basque qui a peut-être amené une pratique des mutxiko, s'amuse à croire Chantal Loïal, en évoquant le quadrille avec commandement, c'est-à-dire quand les pas sont énoncés. De quoi faire sourire la Compagnie Maritzuli qui donnera le change aujourd'hui et mardi en produisant quelques quadrilles basques, en invitant notamment les géants d'Irun. Tout cela nous ramène à l'objet d'un large Focus caraïbe dans le festival et à la confrontation des expériences. Au Pays Basque, le processus de réappropriation et de transmission des danses traditionnelles semble déjà mieux avancé, que ce soit dans la sauvegarde d'un patrimoine, la constitution d'une identité ou dans la structuration de la vie quotidienne. Mais les questions restent les mêmes. Sous l'intitulé "Sauvegarder et promouvoir les répertoires basques et créoles : enjeux et problématiques ac-

tuelles", il s'agira, dès aujourd'hui et jusqu'à mardi, d'échanger librement sur les pratiques, d'un bout à l'autre de l'Atlantique, avec le monde de la culture basque et une trentaine d'acteurs culturels caraïbens. "Comment conserve-t-on ? Comment transmet-on ? Comment la chorégraphie affronte cette question d'héritage ?" questionne Marie-Christine Rivière, coordinatrice à l'origine de cette rencontre, qui voit dans ces danses traditionnelles une "clé de lecture et de rapprochement". Un échange simple fondé sur la pratique, davantage que sur la théorie et qui peut aider à "grandir ensemble". Outre la compagnie Zimarel - Léo Lérus qui se produira mardi, le festival illustrera également cet échange avec les approches différentes de la compagnie Maritzuli, encore dans l'inventaire des danses traditionnelles, de Mizel Théret, aujourd'hui à Anglet, qui a toujours vécu librement sa condition de danseur basque contemporain et surtout du collectif Bilaka, jeudi au Casino, jeunesse dorée qui vit la danse basque au présent ou de Jon Maya, l'un des pionniers, il y a vingt ans, du renouveau de la danse basque, qui portera justement la question *Eta orain zer?* ("Et maintenant, quoi ?"). Un peu par hasard puisqu'il s'agit plutôt, pour le nouveau chorégraphe associé au Malandain Ballet Biarritz, de rapporter le temps d'incertitude de la crise du Covid et "d'occuper un espace vide". Un espace qu'il emplira sans problème aujourd'hui à Biarritz et samedi à Saint-Jean-Pied-de-Port, en se nourrissant du travail d'inventaire "nécessaire" et judicieusement déjà effectué, pour vivre sa danse basque de manière contemporaine et conceptuelle, en promettant qu'"on peut aller très loin". Hier à Montréal, les danseurs du Malandain Ballet Biarritz présentaient justement *le souffle basque*, écrit par Jon Maya, comme le second souffle d'une culture vigoureuse.

Infos et point de vente

Tél. 05 59 24 96 99
Gare du Midi : tous les jours 12h>19h
jusqu'à 21h les soirs de représentation
au théâtre de la Gare du Midi.
Possibilité de paiement en eusko

Le Pass du Temps d'Aimer

-Bénéficiez du tarif réduit > 30%
de réduction sur chaque spectacle.
-1 pass acheté > 10€ = 1€ reversé à l'ONG
environnementale : Les Jardins pédagogiques.

letempsdaimer.com

Le journal du festival en vidéo

à retrouver tous les jours sur Facebook.
@letempsdaimerladanse @letempsdaimerladanse



Faire culture ensemble

Le festival déborde cette année et fait même *Culture ensemble* avec la Scène nationale du Sud Aquitain et le festival Ravel, en programmant ce soir François Chagnaud au Théâtre Quintau, et la dernière création de Kukai dantza à l'Atabal. L'idée de programmer ensemble a germé l'année dernière pour mieux croiser les publics. Ensemble on est plus fort.



Corps et graphique

Pour la deuxième année consécutive, le festival accueille le Tremplin Corps et Graphique au Plaza Berri. Imaginé autour de l'idée originale d'imposer un podium de 13 m aux chorégraphes prétendants, il permet au public de choisir l'élus qui participera au prochain Temps d'Aimer. Un concept unique qui tient ses promesses au regard des trois chorégraphes lauréats présentés cette année.

HISSÉ HAUT !

Rencontre

KATTALIN DALAT

Avez-vous déjà eu envie de vous envoler, de flotter parmi les oiseaux et cela bien entendu sans devoir utiliser de substance hallucinogène pour y parvenir ? Si Vivien Pouyane, cordiste depuis 2002 dans le bâtiment puis danseur, directeur technique et scénographe en rêvait, ce fut une découverte pour Pim Nivet, danseuse de tango argentin et directrice artistique de Tango nomade. Réunis par la pratique de la danse verticale en 2012, tous deux décident de créer leur pôle aérien en 2016. Leurs ballets oniriques investissent dès lors les façades et invitent les badauds à lever le nez pour contempler la danse contemporaine se confondre avec les arts du cirque et les techniques alpines. Les danseurs évoluent de figures en voltiges au gré du ballant de leurs cordes. Ce dimanche, l'immeuble Sunset de la Côte des Basques prendra ainsi des allures de bateau durant trente minutes de ballet suspendu. *"Atlantica évoque le voyage, les navigateurs guettant l'horizon, les conquêtes de Corto Maltèse mais nos créations suggèrent plus qu'elles racontent"*, explique la chorégraphe. Quelques heures d'installation puis des filages s'imposent pour préparer et appréhender le vertigineux espace scénique. *"La plupart du temps, les répétitions se font au sol. Nous ne disposons pas tout le temps d'une façade pour nous entraîner"*. Il faut néanmoins anticiper les



La Compagnie Tango Nomade présentera aujourd'hui Atlantica sur l'immeuble Sunset de la Côte des Basques.

© Olivier Houeix

contraintes imposées par l'apesanteur, la corde, le baudrier, le climat, l'architecture et les aspects techniques du bâtiment. La sensation de liberté qui étreint les danseurs convoque aussi une grande rigueur. *"Au moment de quitter doucement le sol, il y a toujours une montée d'adrénaline. Ce n'est pas naturel pour le corps de rejoindre le vide. Plus la corde est lâche, plus le ballant est ample et intense. Nous évitons en général de dépasser 40*

mètres de hauteur car cela ralentit les mouvements". L'esprit d'équipe ici ne se discute pas et relie quatre techniciens cordistes invisibles aux yeux du public, quatre danseurs et un musicien. *Atlantica* est une performance, un songe érigé comme une œuvre de street art vivant sublimant au passage le bâtiment investi. *"Nous croisons des oiseaux, parfois des chats très surpris et des habitants à leurs fenêtres. Nous les saluons !"*. L'humeur est joyeuse,

les derniers mots, unanimes et teintés d'humour (quoi que) "Nous sommes heureux d'être à Biarritz, dans ce festival et cet environnement. Par ailleurs, comme les gens seront dos à l'océan et que la marée sera montante, nous les invitons à se retourner de temps en temps" ! L'équipe est attentive à tout, ça ne fait aucun doute. Il faut dire que la performance est souvent qualifiée d'hypnotique. On vous aura prévenu.

- Aujourd'hui**
Gaur
- DIMANCHE 11 SEPTEMBRE
- 11h** - Promenoir Grande Plage
Gigabarre avec Marie-Claude Pietragalla
- 12h15** - Esplanade du Théâtre du Casino
B&M2 Junior Compagnie
- 14h** - Immeuble Sunset Côte des Basques
Cie Tango Nomade
Atlantica
- 16h** - Plaza Berri
Tremplin Corps et Graphique 2022
- 17h** - Place Bellevue
Argia Dantza Taldea
Quadrilles
- 17h** - Petite salle Théâtre Quintau (Anglet)
Cie Traversée - Mizel Thérêt / Bertha Bermudez
Hotza
- 18h** - Plaza Berri
Robinson Cassarino
Petites choses
- 18h30** - Plaza Berri
DJ SET StandArt
- 19h** - Théâtre Quintau (Anglet)
François Chaignaud & Geoffroy Jourdain
Tumulus
- 20h** - Plaza Berri
William Cardoso
Raum
- 20h30** - Plaza Berri - Robinson Cassarino
- 21h** - Atabal
Kukai Dantza *Eta Orain, zer?*

- Demain**
Bihar
- LUNDI 12 SEPTEMBRE
- 12h30** - Jardin public.
Répétition publique
cie de danse l'Eventail
- 19h** - Théâtre du Casino Municipal
cie de danse l'Eventail
Les Quatre saisons
- 21h** - Théâtre de la Gare du Midi
Théâtre du Corps Pietragalla / Derouault
Pietragalla la femme qui danse

ROBINSON DENETAN

Kronika

PEIO HEGUY

Artista berezi bat dugu lerro hauetan aurkeztuko gaur. Robinson Cassarina deitzen da. Berezia, ez baita ekimen bakar batean esku hartzera etorri baikik eta gauza desberdinak aurkezteko. Nahiz eta lehen urtea izan harentzat festibalaren programazioan sartzeko, jazko alean jadanik halako presentzia ukan du, justuki jaz lehen aldiko Festibalaren baitan antolatua izan den "Tremplin Corps et Graphique" lehiaketako inerpertazio sariaren irabazduna izan baita koreografo gisa. Oroitzeko, lehiaketa hau koreografo hasiberriek irekia zaie eta Plaza Berri ezker pareta

ospetsuan plantan ezarri podiumean erakutsia izateko apailatua izan behar da, honek guziak eragiten dituen baldintza guziei jarraikiz. Oroitzeko, lehiaketa honen bigarren alea igande honen antolatua da preseski. Lehiaketa hau irabaztean, ondoko Maitaldia Festibalean parte hartzea kausitzen da et justuki hala egin du jaz gure koreografo gazteak. Garai hartan aurkeztu duen sorkuntza *Petites Choses* deitua zuen. *"Emazteen tokia gaur egungo jendar-tean nuen aipatu nahi obra honetan, eta berezikiago Estatu tuetako kongresuak abortuaren aurkako legea bozkatu ondotik, honek ekartzen dituen ondorio guziekin"*. Ikuskizun hau, osatuagorik du aurretan aurkeztuko igande

honetan pilota leku ospetsuan. Lehenago, ostiralean, dantzari profesionalei ikastaroak eskaini dizkie beti toki berdinean. Berak Hofesh Shechter koreografoaren ikaslea izanki, ba da pentsatzekoa artista israeldarrarengandik hartutakoa, haren konpainian duela sei urte sartu ondoren, helarazi diela apendiziei. Nahiz eta, Robinsonek dienez: *"Nire asmoa ez da baitezpada ildo horretatik ibiltzea, tradizioz abiatzen baita nire maisua, ni dantza urbano modernoa goan oinarritzen naizelarik"*. Ikastaroan ibilitako dantzari entzundako komentario ezin kartsuagoean ondotik, berantetsiak gira denak ikuskizun hori ikustez, zinez.



Bal Konzer déchainé hier soir au Plaza Berri avec la Compagnie Difé Kako.

© Olivier Houeix

ALORS ON DANSE

Les festivaliers ont dansé hier soir : les mutxiko d'abord, emportés par l'énergie du groupe de danse de Briscous, Oinak Arin, au sortir du théâtre du Casino et le cha cha et la biguine, guidés par les danseurs de la Compagnie Difé Kako pour un Bal Konsèr déchainé. Dans la douceur de cette nuit d'été, entre Pays Basque et Caraïbes, le tempo du festival est donné !

LE TEMPS
D'AIMER
LA DANSE

Le Temps d'Aimer en bus

Le bus est offert à tous les spectateurs du Temps d'Aimer. Les tickets sont à retirer au guichet du festival, au théâtre de la Gare du Midi.

Le Temps d'Aimer est un festival éco-responsable. Partagez vos gazettes, collectionnez les, recyclez les.

Licence
L-R-21-009535
L-R-21-009537
Imprimeur
Antza
Papier certifié PEFC™

Le festival est propulsé par

